

RECHERCHE PARTICIPATIVE

L'Inserm organise ses premières rencontres Sciences et société

Pionnier sur l'inclusion d'associations de malades, de patients experts et autres membres de la société civile dans les recherches sur la personne humaine, l'Institut réaffirme l'importance de la recherche participative grâce au nouvel élan de son pôle Sciences et société. Le 10 juin dernier, il organisait ainsi à Paris les premières rencontres du même nom. Retour sur cet événement avec Fabian Docagne, responsable du service dédié au sein du département de l'Information scientifique et de la communication.

Comment ces rencontres Sciences et société ont-elles été accueillies ?

Fabian Docagne : Cet événement était très attendu et a rapidement été complet, avec 200 inscrits et plus de 150 participants, en majorité des membres d'associations de patients, des chercheurs et quelques représentants institutionnels. Les témoignages, tables-rondes et ateliers, qui comptaient près de 30 intervenants – chercheurs et associatifs –, ont suscité beaucoup d'enthousiasme !

À travers cette manifestation, quelle vision de la recherche participative l'Institut défend-t-il ?

F. D. : Pour l'Inserm, c'est avant tout une façon de produire des connaissances scientifiques en interaction avec la société civile. Les modalités peuvent être multiples, selon que l'initiative vienne d'un chercheur, d'une association de malades ou de proches, de collectifs d'accompagnement ou de professionnels du soin. La diversité des projets tient aussi aux disciplines concernées, qui ne se bornent pas à la recherche clinique et aux sciences humaines et sociales. Certains se penchent sur des questions très fondamentales. Grâce au financement d'une association, l'équipe de Didier Lacombe à l'unité bordelaise Maladies rares : génétique et métabolisme a par exemple créé un modèle animal du syndrome de Costello, une maladie rare qui entraîne de multiples déficits et malformations. Après observation des jeunes patients et des familles, l'hypothèse scientifique formulée a permis de breveter une molécule thérapeutique en attente d'essai clinique. D'autres font ainsi intervenir des géographes de la santé, des architectes... pour faire évoluer les politiques publiques en faveur des mobilités urbaines.

L'Inserm dispose-t-il d'outils spécifiques pour soutenir ces projets ?

F. D. : Il faut parfois plusieurs mois pour transformer un questionnement de patient en question scientifique, se familiariser au dialogue avec les partenaires et réaliser quelques expériences préliminaires. En plus du conseil et de l'accompagnement qu'offre le service Sciences et société, l'Institut



propose donc un fonds d'amorçage pour aider les porteurs de projets à structurer leur démarche et à prendre le temps de la réflexion méthodologique.

Quelles sont les bonnes pratiques en la matière ?

F. D. : Le plus important est de considérer de façon égale tous les partenaires et d'accorder un pouvoir décisionnaire aux représentants de la société civile dans la gouvernance des projets. Il faut ensuite que chaque co-chercheur comprenne son rôle. La possibilité de cosigner les publications, la liberté d'accès aux données et la communication des résultats sont aussi des aspects essentiels de la réussite des projets. Cette démarche globale modifie la perception des scientifiques par la société, et inversement. Elle constitue un élément clé pour faire avancer la science et améliorer le déploiement des innovations en santé !

Propos recueillis par Annie Metais

En savoir plus :

- inserm.fr > La recherche à l'Inserm > La recherche participative
- Pro.inserm.fr > Rechercher responsable > Recherche participative

Contacter le service Sciences et société :
sciences.societe@inserm.fr



HISTOIRE DE L'INSERM

Colloque

Le Comité pour l'histoire de l'Inserm organisera son prochain colloque sur le thème « *Imagerie médicale : XIX^e-XXI^e siècles. Recherche, industrie et santé* ». L'imagerie médicale s'est trouvée associée, ces dernières années, à de nouveaux enjeux médicaux. Par ailleurs, il est apparu que « voir » l'intérieur du corps redéfinit le rapport des soignants et des patients à la santé. L'avancée des technologies questionne le statut du médecin, sa place dans le dispositif et, pour les évolutions les plus récentes (l'intelligence artificielle par exemple), le rôle même du spécialiste dans le diagnostic. Le colloque se propose donc d'aborder l'ensemble de ces



perspectives sous un angle historique, depuis les premières utilisations des rayons X aux dernières innovations de l'imagerie multimodale.

29 septembre 2022 - 8 h - 18 h 30
Auditorium de l'Institut du cerveau,
Paris 13^e

Programme complet et inscriptions :
inserm.fr

Collaboration

Santé publique France et l'Inserm

Santé publique France et l'Inserm ont signé, le 16 mai 2022, un accord visant à encadrer, renforcer et développer leur collaboration. Plusieurs thématiques prioritaires ont été identifiées pour les cinq prochaines années : maladies infectieuses émergentes et modélisation, facteurs environnementaux et santé, nutrition, inégalités sociales, et santé périnatale. L'objectif ? Une alliance scientifique renforcée de la recherche avec la surveillance et la prévention-promotion de la santé, en appui aux décisions publiques.

Vient de paraître

Plan d'action pour la mise en œuvre de la stratégie européenne de l'Inserm

L'Inserm s'investit fortement pour inscrire sa recherche dans le contexte européen, aux côtés des autres grands partenaires de recherche français et internationaux. L'Institut déploie ainsi une politique volontariste



©Inserm/Françoise Guénel

Palmarès

L'Inserm à l'honneur

Le magazine *Le Point* a demandé en juin dernier à un jury d'experts de désigner les 100 innovations de demain. Au palmarès figure Francine Behar-Cohen, chirurgienne ophtalmologue, chercheuse au Centre des Cordeliers à Paris (unité Inserm 1138) et fondatrice de la start-up Eyeevensys. Créée en 2012, l'entreprise développe notamment un médicament à partir d'une protéine : la transferrine. Injectable dans l'œil, cette dernière a démontré sa capacité à freiner la dégénérescence des cellules de la rétine chez l'animal. Ses travaux et leur valorisation avaient valu à la chercheuse le Prix Innovation de l'Inserm en 2021.

Lire le portrait de Francine Behar-Cohen :
inserm.fr/portrait/laureat-prix-inserm/francine-behar-cohen-prix-innovation-2021

COMMUNICATION

L'Inserm valorise sa science

« On gagne tous les jours à s'intéresser à la santé » : telle est l'invitation faite à toutes et à tous par cette nouvelle campagne de l'Institut dont l'objectif est de valoriser de façon simple l'utilité de la recherche Inserm et son bénéfice pour la santé quotidienne de chacun. Le premier temps fort de cette campagne est visible sous la forme d'affiches dans la majorité des gares de France



©Inserm

et dans le métro parisien. Il s'accompagne d'un concours sur les réseaux sociaux.

En savoir plus et participer au concours :
[@Inserm sur Instagram](https://www.instagram.com/inserm)



pour encourager et guider ses chercheurs dans leur participation aux différents programmes d'Horizon Europe. Ce plan d'action répond notamment à l'un des objectifs du Plan stratégique Inserm 2020-2025. Structuré

autour de trois axes principaux (influencer, inciter, accompagner), il propose des actions concrètes, dont certaines sont déjà mises en place et ont prouvé leur efficacité et d'autres qui seront déployées progressivement.

Découvrir le plan :
inserm.fr,
rubrique Documents stratégiques

Rubrique réalisée par
Marie-Charlotte Ferran